



DOCTEUR ÈS SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOGIQUES  
 MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG (FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE, EA4378)  
 MEMBRE DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE  
 AUXILIAIRE DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES  
 CHERCHEUR ASSOCIÉ À L'ÉQUIPE CNRS ATTACHÉE À LA CHAIRE MILIEUX BIBLIQUES DU COLLÈGE DE FRANCE  
[michaellanglois.fr](http://michaellanglois.fr)

# SAGA SEMITICA, épisode 14

CONTRE VENTS ET MARÉES, MOÏSE A RÉUSSI À MENER LE PEUPLE HÉBREU JUSQU'AUX PORTES DE CANAAN. IL A PRIS SOIN D'INSTRUIRE LA NOUVELLE GÉNÉRATION D'ISRAÉLITES NÉS DANS LE DÉSERT CES QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES. IL NE LUI RESTE PLUS QU'À FRANCHIR LE JOURDAIN POUR PRENDRE POSSESSION DE LA TERRE PROMISE. AVEC MOÏSE À SA TÊTE, LE PEUPLE EST ASSURÉ DE LA VICTOIRE ! SEULEMENT VOILÀ, MOÏSE N'IRA PAS PLUS LOIN : SA MISSION S'ACHÈVE BRUTALEMENT ICI, DANS DES CIRCONSTANCES MYSTÉRIEUSES. QUE S'EST-IL VRAIMENT PASSÉ ? ET QUI DONC POURRA SUCCÉDER À UN TEL HÉROS ?

## MOÏSE, ENTRE HUMAIN ET DIVIN

Avant de poursuivre notre enquête, une piqûre de rappel s'impose. Dès sa naissance, **Moïse est promis à une destinée exceptionnelle** : la corbeille de papyrus enduite de bitume dans laquelle il est placé pour être sauvé d'une mort certaine n'est pas sans rappeler la naissance du célèbre empereur Sargon (voir épisode 7). Le jeune Moïse est appelé à devenir le Sargon hébreu, un souverain dont le souvenir traversera les millénaires.

Devenu adulte, il fait la connaissance du dieu d'Israël, qui se révèle à lui sur **la montagne des dieux, l'Horeb**, d'une façon prodigieuse (voir épisode 8). Le séné sera à tout jamais associé à cette révélation unique dans la Bible hébraïque. Mais ce n'est pas la seule théophanie dont Moïse est témoin : au sommet du mont Sinaï, il reçoit de Yhwh sa Tora, appelée à **éclipser le célèbre code du roi Hammourabi** (voir épisode 9).

De retour du mont Sinaï, la peau de son visage est cornue, peut-être à l'instar des êtres divins dont la puissance et l'autorité sont représentées par des cornes. N'oublions pas que Yhwh avait dit à Moïse : « Vois, je te fais dieu pour Pharaon ». Ainsi Moïse est-il doté d'attributs divins — supérieurs mêmes à ceux revendiqués par le pharaon. De la Mésopotamie à l'Égypte, de Sargon au pharaon en passant par Hammourabi, Moïse n'a rien à envier aux plus grands souverains de l'Antiquité.

## DE LA PERFECTION À L'EXCLUSION

Une telle stature fait rapidement des envieux, au sein même de sa famille : sa sœur Miriam et son frère Aaron jalourent son autorité et revendiquent eux aussi un contact étroit avec le divin (Nombres 12). La réponse de Yhwh



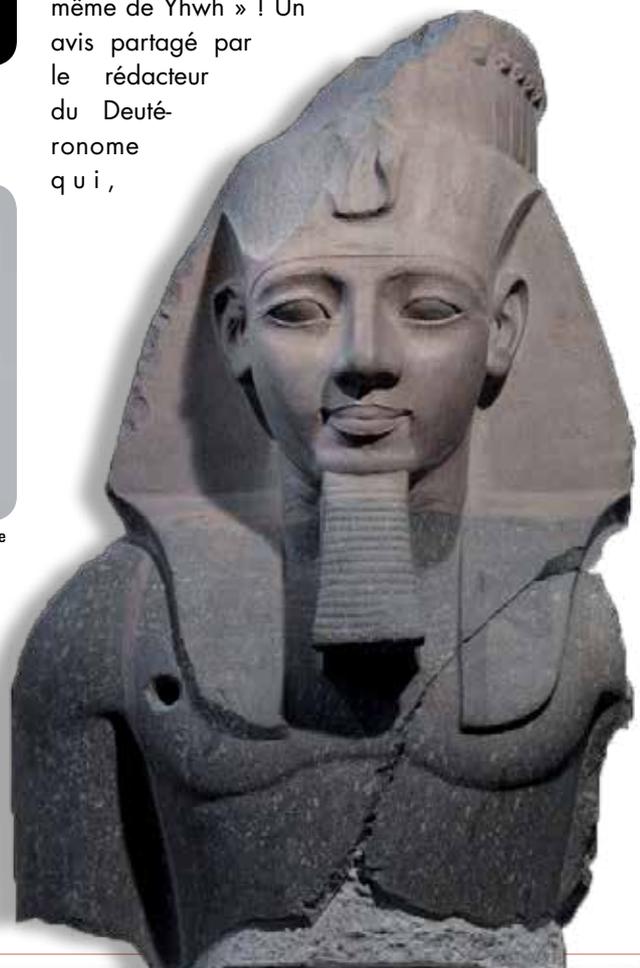
^ « Masque de Sargon », découvert à Ninive et datant du XXIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Bronze. Musée national d'Irak, Bagdad.



^ « Tête de Hammourabi », découverte à Suse et datant du début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Diorite. Musée du Louvre, Paris.

> « Jeune Memnon », statue monumentale du pharaon Ramsès II découverte au Ramséséum (Louxor) et datant du XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Granite. British Museum, Londres.

ne se fait pas attendre : **il les convoque tous les trois dans la tente de la rencontre**, où il met les points sur les i, et frappe Miriam de lèpre. L'autorité de Moïse s'en voit renforcée ; il peut jubiler. Mais c'est tout le contraire qui se produit : Moïse supplie Dieu de guérir sa sœur ! L'auteur enfonce le clou : « **L'homme Moïse était très humble**, plus que tout être humain sur la surface de la terre » (verset 3). Quelques versets plus loin (verset 8), il insiste sur le caractère unique de sa relation avec Dieu : « il contemple la forme même de Yhwh » ! Un avis partagé par le rédacteur du Deutéronome qui,



après avoir relaté la mort de Moïse, affirmera qu'« il ne s'est plus jamais levé en Israël de prophète comme Moïse, lui que Yhwh connaissait face à face » (Deutéronome 34,10). Peut-on rêver plus bel éloge ?

Mais alors, pourquoi Moïse n'entre-t-il pas en terre promise avec le peuple qu'il a brillamment conduit jusque là ? Serait-il affaibli, malade, mort de vieillesse ? Qu'on en juge : « **À sa mort, Moïse était âgé de 120 ans ; son œil ne s'était pas terni, et sa vitalité n'avait pas fui** » (verset 7). Moïse semble décidément parfait à tous égards, y compris sur le plan physique. En tout cas, il faut chercher ailleurs les raisons de sa subite disparition. Un début de réponse se trouve quelques versets plus haut, où après avoir fait voir à Moïse la terre promise, le Seigneur conclut



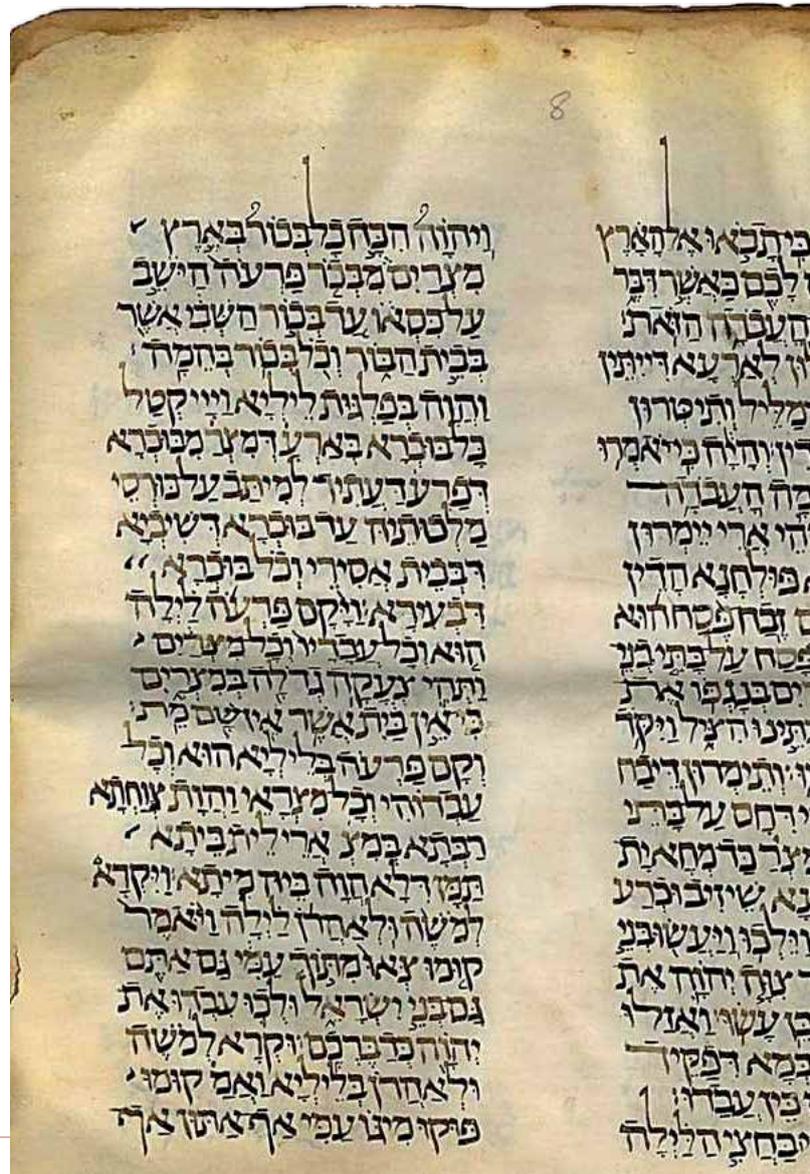
par ces paroles terribles : « tu n'y passeras pas » (verset 4). Pourquoi une telle exclusion ? À cause du peuple, si l'on en croit Moïse s'adressant aux Hébreux : « Même contre moi Yhwh s'est mis en colère à cause de vous, en disant : Toi non plus tu n'iras pas là-bas » (Deutéronome 1,37). **Moïse serait donc une sorte de victime collatérale de la colère divine contre le peuple** ; il supplie le Seigneur de revenir sur cette décision semble-t-il hâtive et injuste, mais rien n'y fait : « **J'ai imploré Yhwh ... mais il s'est irrité contre moi, en raison de vous, et ne m'a pas écouté** » (Deutéronome 3,23-26). Au chapitre suivant, Moïse insiste : « Yhwh s'est mis en colère contre moi de votre fait,

et a juré que je ne passerai pas le Jourdain » (Deutéronome 4,21). L'expression employée pour souligner l'implication du peuple est à chaque fois différente dans le texte hébreu, un détail que n'ont pas relevé les traductions françaises courantes de la Bible ; cette variation produit pourtant un effet rhétorique saisissant : le rédacteur est redoutablement persuasif !

**UNE OMBRE AU TABLEAU**

**Mais que s'est-il vraiment passé ?** À quel épisode Moïse fait-il allusion ? Un indice se cache à la fin du livre : **le Seigneur annonce à Moïse qu'il va mourir sans entrer en Canaan, comme son frère Aaron, à cause de leur infidélité « aux eaux de Meriba de Qadesh** » (Deutéronome 32,51), dans le désert de Çin. Cet épisode est relaté dans le livre de l'Exode au chapitre 17 : le peuple s'en prend à Moïse car il n'a plus d'eau et se trouve en plein désert. Celui-ci invoque Yhwh, qui lui demande de frapper le rocher avec son bâton — le même bâton que celui avec lequel il avait frappé le Nil. Moïse s'exécute, et l'eau jaillit du rocher ; il donne alors à ce lieu le nom de Massa et Meriba. Aucune trace d'Aaron ou d'une quelconque infidélité de la part de Moïse ! Le mystère s'épaissit.

Le livre des Nombres rapporte le même incident au chapitre 20, mais quelques détails diffèrent. Tout d'abord, Moïse y est bien



accompagné d'Aaron, et c'est ensemble qu'ils vont interroger le Seigneur. Les instructions divines diffèrent également sensiblement : si Moïse doit bien prendre son bâton, lui et son frère Aaron doivent « parler » au rocher pour en faire jaillir de l'eau. Ils s'exécutent ; Moïse frappe deux fois le rocher, et l'eau se met à jaillir. C'est là que Yhwh reproche à Moïse et à Aaron de ne pas avoir cru en lui et les condamne à rester hors de la terre promise (verset 12) ; plus loin dans le même chapitre, il annonce la mort d'Aaron et rappelle que Moïse et lui ont été « rebelles » à ses ordres aux eaux de Meriba (verset 24). Le texte ne dit pas explicitement que c'est d'avoir frappé le rocher avec son bâton qui est reproché à Moïse ; mais, le fait que le Seigneur lui ait seulement dit de « parler » au rocher pourrait le sous-entendre. Moïse se serait-il emporté ? Aurait-il frappé le rocher sous la colère ? Ou bien est-ce par peur qu'une simple parole ne suffise pas ? Quid d'Aaron ? Pour le livre de l'Exode, rien de tout cela : Moïse a frappé le rocher en application directe des consignes divines. En outre, ce geste n'a rien de surprenant puisqu'il avait reçu la même consigne au chapitre 7, lorsque le Seigneur lui avait demandé de frapper le Nil avec le même bâton. Au final, tout est une question de point de vue : peut-être Moïse a-t-il explicitement reçu l'ordre de frapper le rocher,

ainsi que l'affirment certaines sources ; peut-être a-t-il interprété l'ordre de prendre son bâton comme une consigne de reproduire le geste effectué jadis en Égypte. Ou bien, **peut-être est-il au contraire coupable d'incrédulité, d'infidélité et de rébellion**, ainsi que l'affirment d'autres traditions. Une version arméenne ancienne de la Bible hébraïque (que l'on appelle « targoum », c'est-à-dire « traduction ») tente de concilier les deux versions : Moïse et Aaron étaient censés « conjurer » le rocher, mais au cas où cela ne suffirait pas, Moïse devrait alors « frapper » le rocher, ce qu'il fit. En outre, lorsque Moïse frappa le

rocher une première fois, du sang coula, si bien qu'il dut le frapper une seconde fois pour que de l'eau jaillisse. Ce targoum soulève autant de questions qu'il n'en résout : Moïse a-t-il bien tenté de parler au rocher avant de le frapper ? Pourquoi du sang a-t-il coulé la première fois ? Une chose est sûre : les circonstances de l'éviction de Moïse restent énigmatiques ! Et le mystère ne fait que s'épaissir lorsque l'on se penche sur sa disparition.

**UNE MYSTÉRIEUSE DISPARITION**

**Après avoir contemplé la terre promise depuis le mont Nébo, Moïse meurt.** Il est enterré dans la vallée, et le texte biblique précise que « nul homme ne sait où est sa tombe, jusqu'à ce jour » (Deutéronome 34,6). Et pour cause : **il semble que Yhwh lui-même se soit chargé d'enterrer Moïse !** Un avis que ne partagent pas les plus anciens témoins : selon un manuscrit du Deutéronome découvert à Qumrân, ce n'est pas une mais plusieurs personnes qui ont enterré Moïse. La version grecque ancienne des Septante (voir épisode 13) est en accord avec ce manuscrit ; **Philon, célèbre exégète juif** ayant vécu à Alexandrie au tournant de notre ère, précise même que ce sont des êtres divins qui l'ont enterré. Le targoum évoqué plus haut donne d'ailleurs le nom des anges chargés de cette mission ; **parmi eux, on trouve l'archange Michaël, mais aussi un certain Métatrôn, qui n'est autre que le patriarche Hénoch monté au ciel sans connaître la mort** (voir épisode 1).

**On peut dès lors se demander si, plutôt que de mourir, Moïse n'aurait pas en réalité rejoint Hénoch...** Après tout, Moïse n'est-il pas celui que « Yhwh connaissait face à face » ? Si tel est le cas, on comprend mieux pourquoi nul ne sait où est sa tombe ! Et qui sait, peut-être Moïse réapparaîtra-t-il dans un futur épisode de la *Saga semitica* ?



< Fragments du manuscrit 4Q39 (Deutéronome) découvert à Qumrân. PAM 42.712.



< Manuscrit du livre de l'Exode avec targoum Onkelos suivi. Irak, XIe siècle après J.-C. Collection Schøyen, MS 206.